

D. Les femmes semblent avoir recours à ces soins plus que les hommes?—  
R. Oui, nous avons cherché une explication mais nous n'en avons trouvé aucune de satisfaisante jusqu'à présent. J'ai une comparaison ici. De Winnipeg, j'ai reçu un exemplaire de rapport sur la maladie parmi les gens qui vivent de secours. Les pourcentages sont beaucoup plus élevés pour le groupe suivant d'âge, de 30 à 35. Nous avons constaté une augmentation chaque année dans ce groupe particulier, monsieur. Naturellement, ces graphiques vont fructifier, comme vous le comprenez bien, d'année en année.

D. Le fait est tellement apparent dans ce graphique que j'ai cru devoir en demander l'explication.—R. Les gens de ce groupe semblent requérir plus de soins médicaux.

M. MUTCH: Cela se reproduit, pour tous les groupes aussi.

M. LOCKHART: Oui.

*Le président:*

D. Vous avez complété les statistiques pour les années 1935-1936 et 1936-1937?—R. Oui, monsieur.

D. Vous ne pouvez, je suppose, nous donner des chiffres indiquant ce que sera le résultat en 1937-1938, par exemple?—R. Les chiffres sont encore au Bureau fédéral de la statistique; ils sont mis en tableaux mais n'ont pas encore été classifiés.

Le PRÉSIDENT: Je remarque dans ce livre à couvert brun, "Absences pour cause de maladie dans chaque ministère", qu'il existe une proportion extrême dans deux lignes, l'une suivant immédiatement l'autre, la troisième et la quatrième ligne de cette page.

M. MUTCH: Quelle page?

Le PRÉSIDENT: Les pages ne sont pas numérotées, mais c'est le tableau n° 1. Il y a une proportion extrême de temps perdu allant de 3.4 à .4 dans un autre département un peu plus bas. Il semble exister une raison de cette différence. Je me demande si le docteur Burke nous en donnera la raison.

Le TÉMOIN: Pour une raison ou une autre, monsieur, nous avons eu un taux un peu plus élevé de maladie dans le ministère des Finances que dans la plupart des autres départements.

*Le président:*

D. Comment cela se compare-t-il avec le personnel d'un autre département où il y a une perte de 0.4? Serait-ce là l'explication?—R. Plus un personnel est nombreux, meilleure est la moyenne obtenue. Souvent, un personnel peu nombreux donne un piètre résultat suivant le nombre de personnes malades au cours d'une année particulière.

M. RONSON: L'explication se trouve dans le fait que l'on travaille beaucoup plus fort au ministère des Finances.

Le PRÉSIDENT: Très bien. Mais cela soulève une question très intéressante: Un rude labeur invite-t-il la maladie?

M. MUTCH: A mon sens, cette interprétation disparaîtrait après enquête. Il existe dans certains de ces départements une atmosphère de sécurité qui chasse l'ennui.

Le PRÉSIDENT: Les membres ont-ils d'autres questions à poser au Dr Burke? Sinon, je désire remercier le Dr Burke du témoignage très clair qu'il a rendu sur les études qu'il poursuit. Nulle doute que plus tard de nouveaux témoignages sur la question se présenteront, soit pour ce Comité, soit pour un autre. Docteur Burke, je suis sûr que les membres vous sont très reconnaissants d'être venu ici, et, au nom du Comité, je vous remercie des rapports que vous nous avez soumis.